

Rencontre

Fanny WEHRLLEN : une future âme malgache

L'illfurthoise Fanny WEHRLLEN s'apprête à partir en septembre à Madagascar, pour une année de coopération en tant que volontaire de solidarité internationale. Sur place, elle enseignera le français et l'anglais à des collégiens malgaches.



Fanny WEHRLLEN partira à Madagascar en septembre (photo Stéphane CARDIA)

C'est un grand pas que s'apprête à franchir Fanny WEHRLLEN. Cette jeune illfurthoise s'envolera courant septembre pour Madagascar, où elle passera une année en tant que volontaire de solidarité internationale. « *C'est un projet que je mûris de longue date* », explique la jeune femme, qui avoue avoir eu le déclic l'an dernier, lors d'un voyage à Bali. « *Sur place, j'ai vu le dénuement total dans lequel peuvent vivre certaines personnes. J'ai alors décidé de m'impliquer dans une action d'aide au développement, et j'ai commencé mes recherches en ce sens au mois de décembre.* »

Fanny est alors orientée vers le CCFD, Comité catholique contre la faim et pour le développement : « *Mais ils ne prenaient pas de volontaires. Ils m'ont conseillé d'aller voir la DCC, Délégation catholique pour la coopération* ». Là, la jeune sundgauvienne trouve une oreille attentive pour son projet : « *J'ai passé plusieurs entretiens, on m'a demandé quelles étaient mes motivations. Je crois qu'ils voulaient être sûrs que je ne parte pas juste pour passer mes vacances à l'étranger* », explique-t-elle. La préparation de ce voyage l'a ensuite menée à Carquefou, en Loire Atlantique, où elle a participé du 5 au 15 juillet à un stage avec 129 autres volontaires. Une formation de 11 jours qui lui a permis d'en apprendre beaucoup sur sa future destination, mais aussi de se préparer au déracinement et à la solitude.

Madagascar était mon second vœu

Pourquoi avoir choisi Madagascar ? « *Au départ, mon premier vœu était l'Asie, mais il n'y avait plus de place disponible. Donc j'ai choisi Madagascar, qui était mon second vœu* », explique Fanny, qui avoue n'avoir jamais été sur place, « *même pas en Afrique* ». Un nouveau monde à découvrir, sur lequel elle s'est déjà renseignée, par exemple via des guides de voyage. Sur place, Fanny enseignera le français et l'anglais à de jeunes collégiens de la ville de Sakahara, dans l'est de l'île. Actuellement étudiante en anglais (elle prépare son Capes), elle remplace ponctuellement des enseignants. Elle est également assistante d'éducation, et accompagnant éducatif et pédagogique au collège d'Illfurth. Elle est passionnée par les langues, les voyages, mais aussi la danse et le théâtre. À Madagascar, en plus d'enseigner aux collégiens, elle sera professeur oral de français pour des primaires, et animatrice d'un groupe de théâtre.

Les conditions de vie sont assez rudes

Comment appréhende-t-elle son voyage ? « *C'est un peu intimidant, mais j'ai confiance, car sur place, je serais aidée par une partenaire locale* », explique-t-elle. « *Je vais vivre au collège, où j'aurai un logement de fonction avec vue sur la cour de récré.* » Sakahara est selon elle une ville de brousse, « *une sorte de far west où l'on cherche du pétrole, et où l'on exploite des gisements de saphir.* » La ville, une sous-préfecture, est située le long de la mythique Nationale 7, une route construite à l'époque coloniale française, et qui traverse l'île d'ouest en est. « *Les conditions de vie sur place sont assez rudes. Il n'y a ni internet, ni machine à laver. Et l'électricité, c'est au compte-gouttes* », explique-t-elle. Les conditions d'hygiène, précaires elles aussi, ne semblent pas trop l'effrayer : « *Je vais prendre un traitement préventif contre le paludisme, même si tous ceux que je connais et qui ont été sur place sont tombés malades à un moment, et ce malgré le traitement. Heureusement, il y a une infirmière au collège.* »

Stéphane CARDIA

Illfurth / Solidarité

L'engagement de Fanny

Fanny WEHRLÉN, une jeune étudiante d'Illfurth, a décidé d'ouvrir une parenthèse dans la préparation de son Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (Capes) d'anglais pour s'engager dans une mission humanitaire à Madagascar avec La Délégation catholique pour la coopération (DCC).



Fanny WEHRLÉN : une jeune femme engagée et motivée (photo DNA)

Motivée depuis ses années lycée, Fanny a eu le déclic l'an dernier en voyageant en Indonésie, lorsqu'elle s'est aventurée hors des circuits touristiques où elle côtoya alors l'extrême misère de la population locale. A son retour, elle a approché les associations humanitaires et particulièrement la Délégation catholique pour la coopération qui lui a proposé une mission à Sakahara, près de Tulear dans le Sud-Ouest de Madagascar. Elle y sera professeur de français et d'anglais dans un collège tout en assurant des cours de français oral en école primaire. Décidée à ne pas s'arrêter en si bon chemin, elle animera également un groupe d'expression théâtrale, une de ses passions. Pour accéder à cette mission, d'une durée d'un an éventuellement renouvelable, Fanny WEHRLÉN a suivi un stage de préparation de deux semaines à Carquefou, à côté de Nantes, et a été retenue parmi les 130 coopérants sur 1 500 postulants !

Optimisme de mise

Affichant une motivation intacte, elle ne craint nullement son immersion totale au sein de la population malgache où elle sera la seule Française et même la seule Européenne sur son lieu d'affectation. « *Il s'agira de s'ouvrir aux habitudes et à la culture locale tout en sachant se préserver* », dit-elle prête à relever un challenge impressionnant dans des classes de plus de 70 élèves. Ce qui n'angoisse pas trop la jeune femme, persuadée de pouvoir apporter un éclairage nouveau dans des méthodes d'enseignement

différant de la pédagogie française. Son optimisme et sa confiance en elle sont admirables, Fanny WEHRLÉN comptant aussi sur cette expérience pour la transformer en atout dans son parcours de vie et professionnel. « *Cette approche d'un contexte différent de ce que je connais, autant au niveau politique que social, religieux et culturel, marquera un tournant dans ma vie. J'aurai certainement une autre vision de notre société matérialiste à mon retour !* », estime Fanny WEHRLÉN dont les parents, Sabine et Pascal, ainsi que sa sœur cadette Marine sont particulièrement fiers de son engagement.

Son départ est prévu le 13 septembre, en compagnie de 129 autres volontaires, jeunes et retraités, professionnels ou étudiants qui iront rejoindre différentes missions de « *développement de l'homme et de tous les hommes* ».

F.C.